

Kennzeichen für unsere Kriegshunde

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **49 (1941)**

Heft 34

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

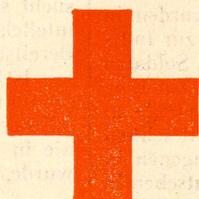
DAS ROTE KREUZ

LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e
della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizra e
da la Lia svizra dals Samaritauns.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizra

Rotkreuzchefarzt - Médecin en chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa

Kennzeichen für unsere Kriegshunde

Das Eidg. Militärdepartement hat für unsere Kriegshunde besondere Zeichen eingeführt, um die der Armee sehr nützlichen Tiere zu schützen. Es ist vorgekommen, dass Armeehunde irrtümlicherweise mit wildernden Hunden verwechselt und an- oder abgeschossen wurden. Das neue Kennzeichen in Form einer Schabracke (Decke) mit Kreuz ist soeben in der Armee eingeführt worden. Der Sanitätshund trägt eine weisse Schabracke mit rotem Kreuz. Der abgebildete Sanitätshund hat soeben einen Verwundeten aufgefunden. — Le Département militaire fédéral a introduit pour nos chiens de guerre des signes distinctifs spéciaux afin de protéger ces bêtes tant utiles à l'armée. Il est arrivé qu'on aie tiré par erreur sur des chiens de guerre que l'on avait prit pour des bêtes rôdantes. Les nouvelles insignes en forme de chabraques (couvertures) avec la croix viennent d'être délivrées à l'armée. Le chien sanitaire porte la chabraque blanche avec la croix rouge. L'image montre un chien sanitaire qui vient de découvrir un blessé. (Photopress. Zensur Nr. VI G 8536.)

L'hospitalisation de blessés de pays belligérants ou ex-belligérants

Comme on le sait, le Conseil fédéral a pris, dans sa séance de mercredi, 6 août, un arrêté concernant les sanctions pénales applicables aux militaires de puissances belligérantes ou ex-belligérantes hospitalisés en Suisse. D'une façon générale, c'est le code pénal militaire qui fait règle, à part quelques dispositions spéciales.

Le seul fait que le Conseil fédéral se soit occupé de cette question indique que les pourparlers, en cours depuis un certain temps, au sujet du séjour dans notre pays d'un contingent — assez important, dit-on — de blessés de guerre, ont abouti à un accord de principe. Les premiers hospitalisés seront, selon toute vraisemblance, des Français, actuellement prisonniers en Allemagne, et dont l'état de santé nécessite des soins qu'il sera plus facile de leur prodiguer sur notre territoire neutre. Mais il n'est nullement exclu que, par la suite, nous ouvrons aussi nos frontières à des Britanniques et à des combattants blessés, ressortissants des puissances de l'Axe.

Toutefois, l'organisation de ces services charitables est plus longue et plus compliquée qu'il ne paraîtrait au premier abord. Il faut préalablement trancher toutes sortes de questions d'ordre juridique, et aussi d'ordre pratique.

Quoi qu'il en soit, la Suisse aura, une fois de plus, l'occasion d'accomplir, au milieu des terribles désastres provoqués par le gigantesque conflit actuel, sa mission traditionnelle de philanthropie et d'humanité, — mission que, de l'avis général, elle est particulièrement qualifiée pour assumer, tant en raison de sa neutralité absolue que de sa situation géographique et des ressources estimables qu'offrent ses stations climatiques, ses nombreux sanatoriums, sans parler des capacités éminentes de son personnel médical et hospitalier.

On se rappelle que durant la dernière guerre, la Suisse avait reçu et soigné beaucoup de soldats blessés ou malades, notamment ceux



qui étaient atteints d'affections tuberculeuses. Beaucoup d'entre eux ont trouvés, dans nos montagnes, la guérison, ont emporté de leur séjour en Suisse un excellent souvenir, et sont devenus de vrais amis de notre pays. Souhaitons qu'il en aille de même pour les victimes de la guerre actuelle qui vont essayer de reconstituer leurs forces sur la libre terre helvétique. Notre population sera unanime à leur souhaiter une cordiale bienvenue et à les entourer de sa sollicitude.

On pourrait être surpris de voir le gouvernement fédéral de soucier d'emblée des sanctions pénales éventuellement applicables à ces hôtes,